

noient la bonne foi de ce Prince dans cette occasion, & doit défabuser toute l'Europe qu'il y ait eu aucune intelligence entr'eux à ce sujet. L'éclat qu'a fait cet événement dans le tems même que l'on croyoit ces deux Puissances les mieux unies, peut bien à la vérité avoir donné lieu à cette défiance, mais on commence à croire que cette broülerie est plutôt une suite du trop grand raffinement de S. A. R. le Duc de Savoye, & un effet de la prévoyance des Espagnols, qu'un dessein concerté entr'eux: ce seroit en ce dernier cas pousser la dissimulation à un point qui n'auroit jamais eu d'exemple. Le ministère d'Espagne a fait repandre dans toutes les Cours des Memoires en forme de lettres pour justifier sa conduite touchant l'invasion de la Sicile; les raisons n'y sont pas détaillées soit au long, & ce n'est seulement que pour preparer le public à recevoir un Manifeste à ce sujet, qui doit paroître incessamment, & que nous ne manquerons pas d'insérer dans cet ouvrage sitôt qu'il aura été mis au jour.

*Placard
affiché à
Madrid, à
quel sujet.*

II. La méintelligence entre cette Cour & celle de Rome va toujours en augmentant: non seulement le Nonce s'est retiré, & le Tribunal de l'Annonciature a été fermé, ainsi qu'il a été dit dans le Journal precedent, mais depuis on a fait afficher dans tous les lieux publics de la Capitale de ce Royaume un Placard portant défense sous de très-rigoureuses peines, à toutes personnes d'entretenir la moindre correspondance avec la Cour de Rome. Jusqu'à present on avoit remarqué beaucoup d'affectation